



885
Paris, 24 avril 1908

ma chère marquise,

Je connaissais déjà, avant
votre envoi, l'article de *Clare-
tie* et celui du *Radical*, par-
ce que mon ancien chef de cabi-
net a soin de me faire parve-
nir ici tout ce qui est de na-
ture à m'intéresser vivement.
Or ce qui vous touche me touche
de même, et rien ne me fait
plus de plaisir que l'hommage
publiquement rendu à votre
belle âme et à votre intelligen-
ce si élevée.

Que dirai-je de mon culte nat-
sionnel pour Gambetta? C'est
le seul homme qui m'ait fait
pleurer par la grandeur de ses i-
dées et l'ardeur de son patriotisme.
Je me rappelle toujours avec
attendrissement qui me revient
dans le fond et le fond de mes
entraînés mes sanglots inva-
sant dans mon petit jardin

de Paris, quand m'arriva, comme
au secrétaire de la Commission
n'apaisa son vibrant appel à la
France après la reddition de Metz
et c'est l'attitude de Colombes
l'égard de Gambetta, comme aussi
plus tard à l'égard de Jules Ferry
qui me l'archien estant effrayé
anti-patrique.

Gambetta! Jules Ferry! Je n'ai
pas écrit un mot, prononcé une
parole, et quitté le plus petit poste
sans les avoir devant les yeux de
l'âme et sans m'en inspirer des
mieux conseils. Je dois aux exem-
ples de dévouement et de sacrifice
mets' qu'ils ont baillé après moi
ce que j'ai fait de bien et d'utile.
Dans mon passage au pouvoir
qui pourrait dire tout l'étranger
que j'appréhendais avec l'incerti-
tude qui envient le candidat
égaré, tortueux et incertain
incertain des hommes sans
convictions vraies qui se font
avec moi, au pouvoir.

885 b₂ b
ministère prêt à tous les ren-
dements pour durer! Presque tous
ses membres s'approchant avec
des maîtresses! Quebles la ruse
abominable de démoralisation
pour l'esprit public, qui cherche
vainement dans les chambres un
correction de doctrine, de législation
de dévouement à la cause d'e
au-dessus de la justice pour haut lieu!

Mais, machère marquis, à
quoi bon vous attrister, en ai'at-
tristant moi-même, en spectacle
de notre dégoûtance marab
et politique? Nant il'aurait mō-
me plus, vint et moi, la ressource
si commode d'une invocation à
la Providence et d'un espoir quel-
conque en sa intervention. Sur-
passante contre les fautes des
destructives de la lâcheté combinée
avec le goût caribé de l'opium.
Nant en tant et redout
à attendre que la cause y a une pa-
table des fautes commises au sein
une réaction, dont l'heure et

La nature même nous échappait, si nous essayons de
l'écarter l'avenir.

Nous ne savons que nous
avons fait de la science
forcé qu'il y a. D'ailleurs
peut-être nous affecte, mais
il est trop intelligent pour
ne pas s'attacher de l'avenir
redoutable qui se présente.
Il vous a dit vrai, quand il
a parlé de ma démarche auprès
de Bourgeois. Celui-ci est un
homme honnête, pacifique et
raisonnable et peu disposé à la
lutte. Mais, bien entendu
bien entendu, il peut apparaître
une, même une fin, mais
l'homme de l'autre côté
des choses de l'humanité de
gauche. C'est lui-même qui
m'a écrit spontanément, à
propos de mon discours à la gauche
démocratique du Sénat, qu'il
m'approuvait absolument.
Malheureusement j'ai eu qu'il
fut Paris, avant qu'il ne fût
à l'extrême du midi, et, à



L'œuvre présentée, p'l.
 l'état uraie de la tem.
 et des dispositions natu-
 relles de l'individu.

Nous avons à Paris un tan-
 pérature plus que celle de Pa-
 ris. La pluie alterne avec la
 grêle, entre deux vitres
 toujours d'un soleil nuageux,
 et le thermomètre se balan-
 ce entre 0 et 10 degrés.

Nous les deux municipalités
 nous préoccupent un peu plus
 ce que l'indépendance nous a
 la politique gouvernementale
 a dû nous les pratiques du
 parti républicain de gauche.
 J'espère que nous ne perdons
 peu de commun. Mais si
 nous en gagnons, ce ne sera
 pas l'œuvre du ministère,
 qui s'acharne à protéger les
 maîtres réactionnaires, même
 quand il existe, comme le fait
 se produisant dans un certain
 d'êtres véritablement caractérisés

à leur charge. Le projet, qui
une enquête du meurtre de personnes
de sang, qui a causé la mort de
tourneement de deniers publics, a
vainement demandé à l'infidèle
l'autorisation de suspendre un
maire de mon canton. C'est un
ceci a été fait sans doute, parce
qu'il s'agit de mon canton, sans
prétendre que le fait de la même
date de devant, alors qu'il n'a
pu être de l'ouvert et signifié que
depuis quelques semaines.

Comme il n'est pas, je crains que
le marais ne soit d'ailleurs d'être
expliqué ou plutôt d'être par l'ab
légation. mais comment faire
à cette éventualité de l'habitant
avec la chambre actuelle, que
vous qualifiez si justement
d'immoralité et politiquement parlant

adieu, ma chère marquise. Il
n'y a de refuge pour les âmes vertueuses
d'être nationale, comme la nation
ne dans le milieu d'aujourd'hui
manquant que l'opposition d'un
cœur comme le vôtre. Tant que vous
ne pouvez pas tout entier en un
moment de toutes mes forces. La cause